



# Le “crash” de nos oiseaux de plaines

**Le récent effondrement des populations de nos oiseaux des plaines agricoles inquiète les naturalistes et les scientifiques. Notre région n'est pas épargnée : elle comprend la partie occidentale du Condroz, qui recouvre une bonne partie du territoire des communes de Walcourt et Florennes, ainsi que la partie Nord de Philippeville.**

Les anciens vous le diront : autrefois, lorsqu'au printemps ils se promenaient dans la campagne, le trille des alouettes qui montaient haut dans le ciel les accompagnait partout.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Europe a perdu 421 millions d'oiseaux d'espèces communes en 30 ans. Vous avez bien lu : près d'un demi milliard d'oiseaux, rien qu'en Europe.

La manière dont nous gérons notre environnement est insoutenable pour beaucoup d'espèces, même parmi les plus communes. Et ce sont les espèces inféodées aux grandes plaines agricoles comme la Perdrix grise, l'Alouette des champs, le Vanneau huppé, le Moineau friquet, la Linotte mélodieuse qui sont les plus touchées.

Entre 1980 et 2005, une Bergeronnette printanière sur 3, une alouette sur 2, un vanneau sur 2 et 4 perdrix sur 5 ont disparu.

Et le pire : 9 Bruants prayors sur 10 ont disparu de Wallonie depuis 1990.

## VOUS L'AUREZ PEUT-ÊTRE REMARQUÉ

Les campagnes ont beaucoup changé. Les pratiques agricoles aussi. L'agriculture intensive a transformé partout nos paysages. Et ce ne sont pas nos agriculteurs qui en sont responsables. Ils en sont même les premières victimes. Les vrais responsables sont à chercher plus haut. Il s'agit de la désastreuse Politique Agricole Commune (la PAC) pratiquée depuis maintenant plus de 50 ans. Cette politique, au départ pavée des meilleures intentions, a comme l'enfer du proverbe, transformé nos campagnes en déserts biologiques. Et cela à l'échelle de toute l'Europe. Les pesticides empoisonnent notre alimentation, on prive d'eau le sud de l'Europe pour y faire pousser du maïs, on sacrifie la qualité et la fertilité des sols au nom du rendement, et il pleut des nitrates que l'on retrouve dans l'eau potable.

L'avifaune des campagnes souffre partout des pratiques agricoles modernes qui visent une rentabilité maximale des surfaces cultivées, à laquelle s'ajoutent l'emploi parfois abondant d'insecticides, une culture plus poussée de maïs et de céréales d'hiver, des récoltes plus rationnelles et de meilleures conditions de stockage. Notons aussi la diminution des friches, les fauches précoces et multiples, les pertes des nichées à cause des récoltes plus précoces, le manque de nourriture l'hiver etc etc...

## QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Nos comportements de consommateurs peuvent infléchir la tendance lourde de l'agriculture. Achetez bio, privilégiez les circuits courts, aidez les petits producteurs locaux et vous favoriserez une agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.

Plus directement, vous pouvez aussi soutenir ou participer au programme PACO<sup>1</sup> qui a pour but le suivi à long terme des populations d'oiseaux des champs et en particulier du Bruant prayor. Vous trouverez tous les détails sur le site AVES de Natagora : [www.aves.be/index.php?id=paco](http://www.aves.be/index.php?id=paco)

Notons également les mesures Agro-environnementales mises en place dans nos campagnes à l'instigation de la Région Wallonne et qui ont pour but de minimiser les impacts négatifs de l'agriculture sur l'environnement.

*Harry Mardulyn*

1 - Né au printemps 2010 à l'initiative des régionales Natagora de Hesbaye médiane et du Brabant wallon, avec le soutien de la Centrale Ornithologique Aves, le projet « PACO » (Prayer And Co) a pour but le suivi à long terme des populations d'oiseaux des champs et du Bruant prayor (*Miliaria calandra*) en particulier.

Linotte mélodieuse



Envol d'un vanneau huppé

